



# LE PORTRAIT AGRICOLE DE L'ORNE



En complément des données régionales et départementales mises à disposition sur [Agreste](#), cette étude propose une photographie de l'agriculture ornaise en 2020 et de son évolution ces dernières décennies à l'échelle infra-départementale.

[En savoir plus avec l'étude complète](#)

## Les exploitations agricoles moins nombreuses tout en travaillant sur un espace équivalent

Le nombre d'exploitations agricoles ornaises diminue, avec toutefois un fléchissement de la baisse ces dernières années. **En 2020, 4 714 exploitations agricoles sont recensées, soit une diminution de 20% depuis 2010.**

À l'échelle des établissements publics de coopération intercommunale (EPCI), Flers Agglo, Domfront Tinchebray bocage et la CUA ont subi une baisse supérieure à 25% du nombre d'exploitations sur cette période.

La part de la surface agricole utilisée (SAU) moyenne en 2020 est plus importante dans les EPCI se situant à l'est du département, en bordure de Beauce, davantage propice aux cultures notamment céréalières. La SAU ornaise moyenne est comprise entre 70 et 100 ha (exploitations non professionnelles incluses).

## Chiffres clés

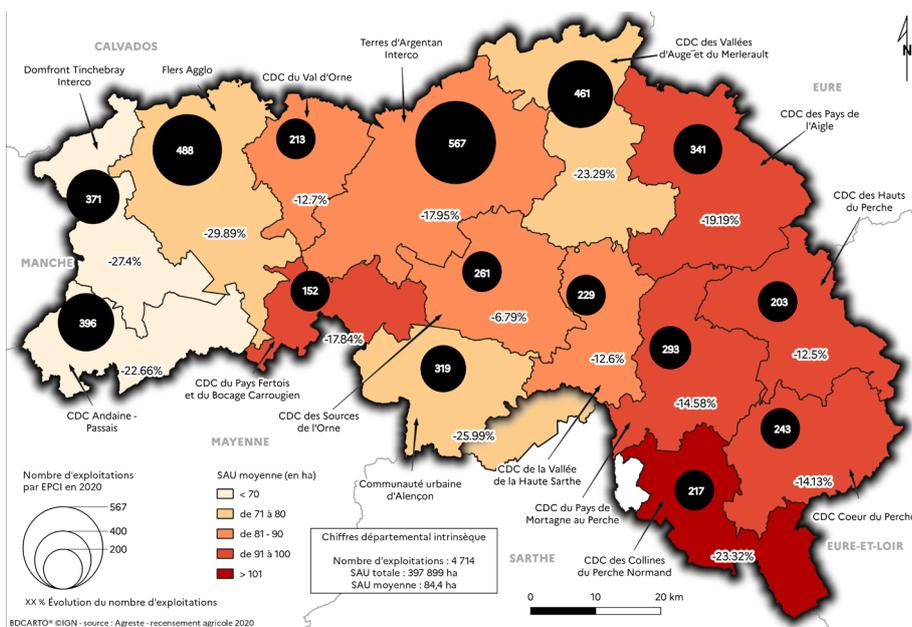
	Évolution				
	2010	2020	Orne	Normandie	France Métropole
nombre total d'exploitations	5 924	4 714	-20,0 %	-25,0 %	-20,0 %
SAU totale (ha)	397 461	397 899	0,0 %	-1,4 %	-1,0 %
part du territoire		68,0 %		69,0 %	49,0 %
SAU moyenne (ha)	67	84	26,0 %	74 ha (32,0%)	69 ha (25,0%)
PBS totale (k€)	737 322	700 106	-5,0 %	0,0 %	-5,0 %
total UGB <sup>1</sup>	502 098	481 435	-4,0 %	-6,0 %	-7,0 %
travail total (ETP <sup>2</sup> )	8 274	7 235	-13,0 %	-13,0 %	-11,0 %
nombre de chefs d'exploitation <sup>3</sup>	7 527	6 216	-17,0 %	-22,0 %	-27,5 %
âge moyen des chefs d'exploitation <sup>3</sup>	51	52	+1 an	+1 an	+1 an

<sup>1</sup> unité de gros bétail

<sup>2</sup> équivalent temps plein

<sup>3</sup> chefs d'exploitation, co-exploitants

## Évolution du nombre d'exploitations et de la SAU moyenne entre 2010 et 2020



## Le profil des exploitations

L'évolution des statuts des exploitations agricoles ornaises suit celle constatée en Normandie : augmentation importante de la part des GAEC (16,6%, soit + 259 exploitations) au détriment des EARL (18,1%, soit - 185 exploitations) en lien avec la réglementation de la politique agricole commune.

À l'instar de la population française, la population active agricole ornaise est vieillissante. Les plus de 60 ans représentent 23,7% des exploitants et co-exploitants en 2020 contre 18,2% en 2010 soit une augmentation de 8,9%. Seulement 2% des chefs d'exploitations (143) ont 25 ans ou moins. La main-d'œuvre totale diminue de 22% (soit - 2998 personnes) plus particulièrement dans le bocage (Domfront Tinchebray interco, CDC Andaine Passais et CDC du Val d'Orne).

L'emploi évolue, avec davantage de salariés et de co-exploitants traduisant un meilleur statut socio-professionnel.

## Une évolution des productions assez marquée

La proportion des exploitations agricoles détenant au moins un atelier d'élevage est passée de 83,3% en 2010 à 71,8% en 2020 (- 13,8%) avec 3 387 exploitations. Les bovins restent majoritaires à l'échelle du département avec 59,4% d'élevages spécialisés (stable sur les dix dernières années). Les élevages bovins lait (26,4%) et viande (25,6%) sont équilibrés avec une répartition ouest (lait) - est (viande).

La filière équine avec 14,5% des élevages (- 18,7% par rapport à 2010) reste une activité importante pour le département, notamment pour Terres d'Argentan Interco, les CDC Vallées d'Auge et du Merlerault et Sources de l'Orne.

La SAU de l'Orne est dédiée en majorité aux prairies (47,2%), céréales (29,3%) et fourrages annuels (14,1%). Entre 2010 et 2020, ces surfaces ont respectivement évolué de - 3,0%, - 0,6% et + 12,9%.

L'Orne reste le deuxième département normand en terme de surface de prairie (188 005 ha) derrière la Manche (245 002 ha), malgré l'érosion des prairies constatée depuis plusieurs décennies.

Les exploitations ornaïses engagées dans une démarche d'agriculture biologique ont augmenté de 115% en 10 ans (+ 167% pour la Normandie) et couvrent 8,3% de la SAU dans l'Orne (soit 35 321 ha).

Les activités de diversification (travail à façon, tourisme, production d'énergies renouvelables...) et les circuits courts (transformation ou vente à la ferme, sur les marchés, coopérative de producteurs...) se sont beaucoup développées depuis 2010. Le phénomène est remarquable pour la production d'énergies renouvelables (photovoltaïque, méthanisation) avec une croissance de 857% (23 exploitations concernées en 2010, 220 en 2020), soit 4,6% des exploitations ornaïses.

## Les exploitations se regroupent

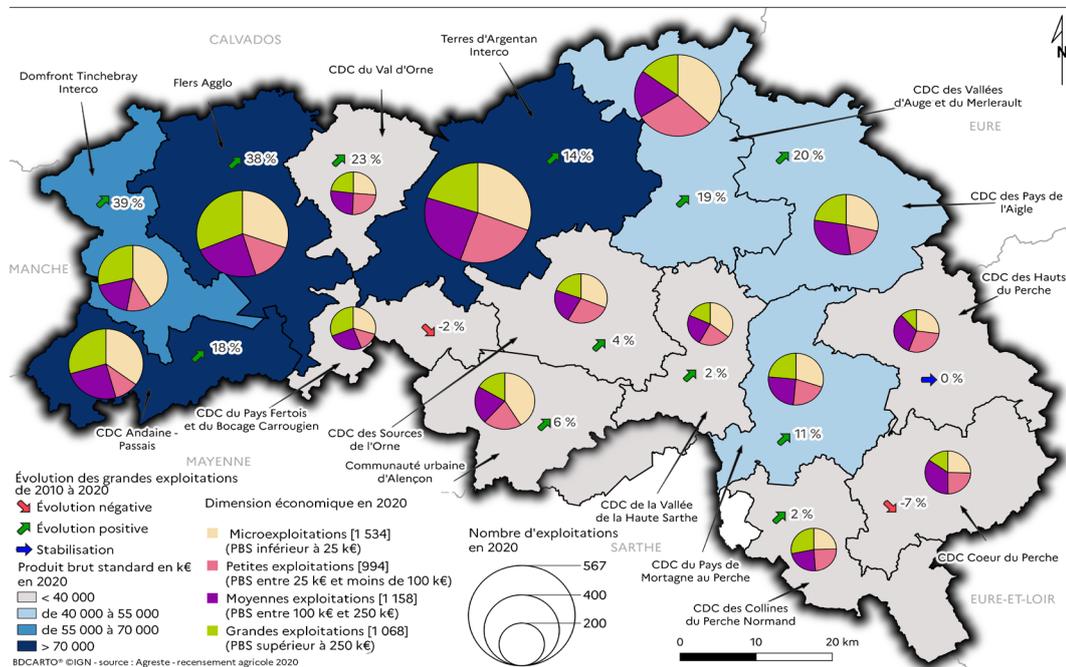
Les micros-exploitations dont la production brute standard supérieure (PBS) est inférieure à 25 k€, restent une composante importante de l'agriculture en terme de volume, avec toutefois une baisse significative depuis 2010 (27%). Les grandes exploitations (PBS supérieure à 250 k€) représentent 22,4% des exploitations ornaïses en 2020 contre 15,4% en 2010. Elles connaissent une évolution positive sur la même période (15,9%).

À l'échelle du département, le poids économique des micros-exploitations est très faible, tandis que les grandes exploitations contribuent pour 62% du PBS.

## Un enseignement agricole bien présent

Dans l'Orne, 1 882 élèves étaient inscrits en filière agricole à la rentrée 2020/21 (- 23,6% par rapport à 2009/10) : 1 198 en maison familiale rurale, 510 en lycée public (116 à Alençon et 394 à Sées) et 174 en lycée privé (121 à Giel-Courteilles et 53 à Nonant-le-Pin).

Répartition des dimensions économiques des exploitations agricoles de 2010 à 2020



### Méthodologie

Cette étude présente à l'échelle infradépartementale les résultats issus du recensement agricole (RA) 2020. Elle compare les données disponibles dans les recensements antérieurs (1970, 1979, 1988, 2000 et 2010) afin d'observer les dynamiques du département. L'analyse de l'évolution des exploitations agricoles et de la SAU porte sur les périodes 1970-2020 et 2010-2020 pour les thématiques suivantes :

- statuts juridiques et dimensions économiques,
- population active et âge,
- productions animales et végétales,
- démarches de valorisation.

Ces éléments sont complétés par les données du RA 2020 sur l'enseignement agricole et sur les perspectives de devenir de leurs exploitations exprimées par les exploitants eux-mêmes.

Les analyses ont été réalisées à partir de données collectées sur les [fiches territoriales](#) par EPCI depuis le site internet de la direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt de Normandie.

### Principale source de données : le recensement agricole 2020

Tous les dix ans, le RA permet de collecter de multiples données (superficie, cheptels, main d'œuvre, modes de production et de commercialisation...) sur l'ensemble des exploitations agricoles françaises. Réalisé par le service national de la statistique et de la prospective et les services statistiques régionaux du ministère de l'agriculture et de la souveraineté alimentaire, les données sont mises à disposition sur le site [Agreste](#).

Pour effectuer ce recensement, un [questionnaire](#) est transmis à chaque exploitation agricole répondant à ces trois critères :

- avoir une activité agricole soit de production, soit de maintien des terres dans de bonnes conditions agricoles et environnementales,
- atteindre une dimension minimale,
- avoir une gestion courante indépendante de toute autre unité.

L'existence d'une immatriculation au répertoire des entreprises et des établissements Sirène ou d'un identifiant de demande d'aide de la politique agricole commune présume de l'indépendance de gestion.



## CONCLUSION

Les exploitations agricoles ornaïses ont connu de profondes transformations des années 1970 à aujourd'hui.

Néanmoins, sur les 10 dernières années, la SAU est stable et représente 68% du territoire. Les exploitations agricoles sont moins nombreuses, elles se regroupent tout en travaillant sur un espace équivalent.

Avec davantage de professionnalisation, la population active agricole bénéficie d'un meilleur statut socio-professionnel.

Dans l'Orne, comme en Normandie, les filières bovin lait et bovin mixte (lait et viande) sont les orientations techniques majoritaires. D'un point de vue économique, l'élevage laitier est particulièrement important dans l'ouest ornaïse.

Le profil des exploitants a évolué, avec des chefs d'exploitations plus âgés, qui n'ont pas toujours une vision bien définie du devenir de leur exploitation, et des jeunes agriculteurs toujours mieux formés.